

4. L'ENTRAÎNEMENT DE CB DÉLOCALISÉ

Montjean-sur-Loire

L'entraînement de Cholet basket délocalisé

En stage au village vacances de La Pommeraye pendant les travaux entrepris dans leur salle de la Meillerie, les joueurs de Cholet basket ont peaufiné leur entraînement en salle à Montjean.

De lundi à jeudi soir, avec leur coach Jim Bilba et l'entraîneur principal Erman Kunter, l'équipe n'a pas ménagé ses efforts sur le parquet montjeannais. En spectateur un peu abassourdi par la taille et la vivacité des athlètes, les jeunes joueurs du Pomjean-

nais basket et les parents ont suivi ces dégrassages avec l'intérêt que l'on devine. Et de bonne grâce, les joueurs choletais se sont prêtés au jeu des autographes sur les ballons, les affiches et les cahiers des petits supporters d'un jour. Le temps d'un court moment, juste avant que les hôtes sportifs ne s'envolent pour Alfortville disputer le challenge Jacky Schoeffler.



Photo souvenir des jeunes basketteurs avec les grands du Cholet basket

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 20 septembre 2009

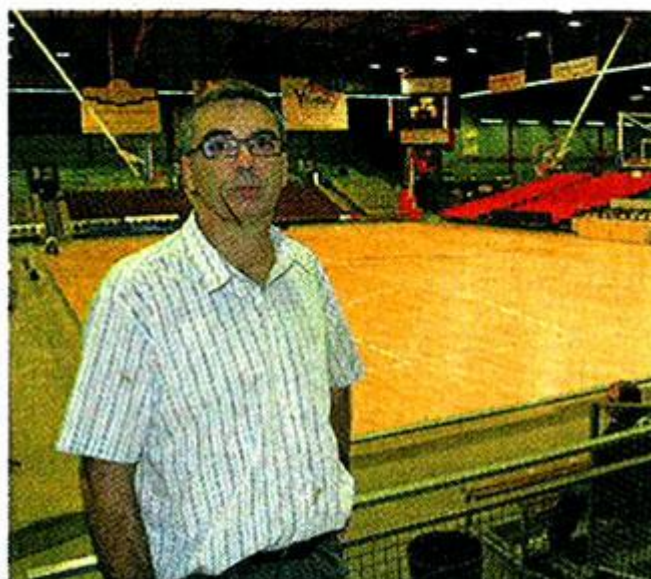
Cholet-basket s'offre une salle rajeunie

Nouveaux paniers, nouveau parquet : les travaux à la Meilleraie se sont achevés hier soir. Aux joueurs d'en profiter !

« Il était très fatigué. » Thierry Chevrier, directeur de Cholet-basket, ne regrettera pas le vénérable parquet qu'aura connu pendant plus de 20 ans la salle de la Meilleraie. « En tant que joueur, j'aurai été un des premiers à le découvrir... et aussi l'un des derniers lors du match avec Graylin », sourit-il.

Hier, les entreprises peaufinaient les nouvelles installations. Parce qu'il y a un nouveau parquet, mais pas seulement. Nouveau règlement oblige, la salle s'est aussi dotée de paniers fixés au sol, en remplacement des anciens qui étaient suspendus. Et les réglages des deux écrans géants situés à deux coins de la salle promettaient encore pas mal de discussions quant à leur emplacement idéal.

Cholet-basket a consacré une enveloppe de 200 000 € à ces travaux, tandis que la communauté d'agglomération du Choletais y investissait 166 000 €, via le Parc de la Meilleraie. De quoi moderniser un peu la salle et offrir des conditions d'accueil supérieures aux spectateurs.

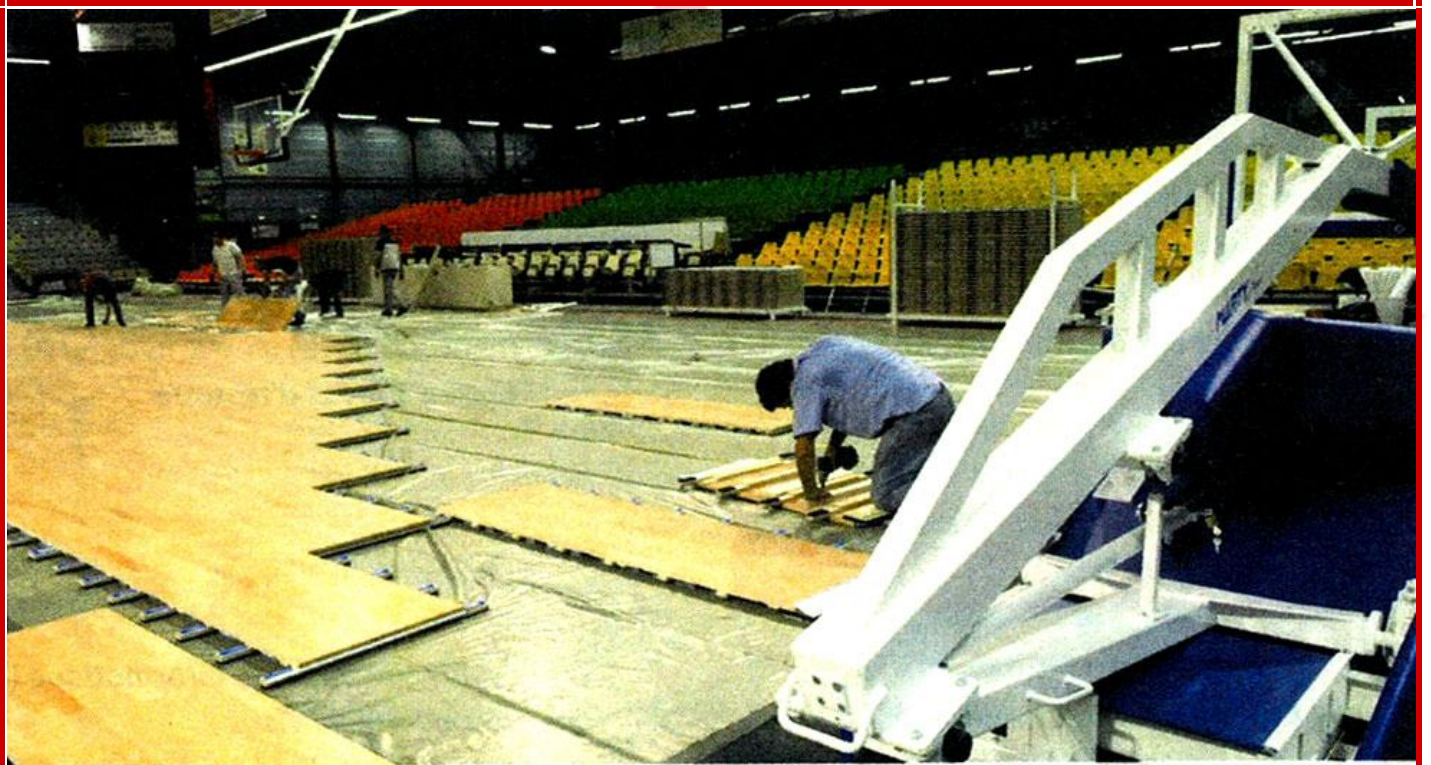


Thierry Chevrier, directeur de CB.
« Avec le nouveau parquet, on va regagner en souplesse, en suspension. »

Les joueurs devaient découvrir le nouveau parquet hier soir. Mais les dernières finitions à effectuer auront peut-être repoussé à ce matin cette prise de contact. Ce soir, ce sera quoi qu'il en soit le baptême du feu en match, avec la réception de Nancy en match de préparation.

Lire aussi en page Sports.

Ouest France – Mercredi 23 septembre 2009



Cholet Basket (CB) va évoluer cette saison sur un tout nouveau parquet et avec des paniers aux normes européennes. Cet investissement réalisé par la CAC, via l'établissement public «Le Parc de la Meilleraie», est complété par l'installation d'écrans géants financée par CB.

Synergences Hebdo – Mercredi 23 septembre 2009

BASKET ▶ NBA

Gelabale, candidat chez les Lakers

Le joueur français va tenter de gagner sa place dans l'effectif du champion NBA lors du camp d'entraînement.

LOS ANGELES – (USA)
correspondance spéciale

PERDU DE VUE après avoir renoncé à venir en équipe de France, Mickaël Gelabale est de retour. Et pas n'importe où : chez les Los Angeles Lakers, les champions NBA. Un an et demi après une rupture des ligaments croisés du genou, et des allers-retours entre entraînements et une poignée de matches en Ligue de développement, le Français est désormais un Laker. Au moins pour un mois. « J'avais joué en D-League à Los Angeles, donc ils me connaissaient un peu, explique Mickaël Gelabale. Ils m'ont demandé de faire leur Summer League cet été, mais je n'ai pas pu. Alors, ils m'ont recontacté pour un essai le 7 septembre. Et même si j'étais impressionné, ça s'est très bien passé ! »

Verdict, une nouvelle chance en NBA. Comme inespérée pour l'ancien Choletais et Madrilène. Après deux saisons chez les Sonics, entre 2006 et 2008 (109 matches à 4,5 pts de moyenne), et ce fameux genou qui craque, la carrière du jeune homme de vingt-six ans semblait déjà compromise. Quelques pourparlers du côté de l'ASVEL cet été, puis un précontrat signé avec Alicante, en Espagne. Contrat finalement annulé, selon le joueur « parce que le club avait finalement baissé son offre sans raison », selon le club « parce que Mickaël se faisait trop attendre ».

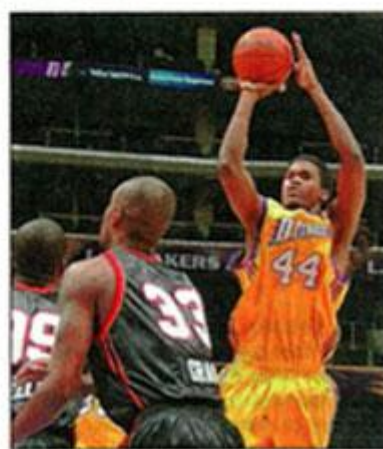
Peu importe désormais. L'international (2 m, 37 capes en 2005-2006) se voit offrir une nouvelle occasion à saisir, avec un vrai challenge. Son contrat est d'une durée d'un mois, juste la durée du camp d'entraînement, avec au programme huit matches de présaison, le premier le 7 octobre contre le Golden State de Ronny Turiaf à Anaheim. Et l'équation semble simple : treize joueurs sont aujourd'hui sous contrat avec les Los Angeles Lakers. Le nombre maximal est de quinze, mais – vous avez dit « la crise » ? – les clubs NBA ont désormais tendance à tirer sur le cordon et à limiter le plus possible leur effectif.

« Il va falloir que je défende sur Kobe (Bryant) ! »

L'ailier a donc quatre semaines pour prouver au coach Phil Jackson qu'il mérite qu'on rouvre le tiroir-caisse pour lui. « Pour intégrer l'effectif, je n'ai pas cent mille solutions, constate le Guadeloupéen. Quand je serai à l'entraînement, il va falloir que je défende sur Kobe (Bryant) ! Si j'en suis capable, ils comprendront que j'ai ma place dans le groupe. »

Une place qu'il faudra se faire à un poste déjà surchargé. Le poste trois des Lakers, aujourd'hui, celui auquel il devrait évoluer, c'est : Ron Artest, Luke Walton, Adam Morrison. Au mieux, du très lourd pour le premier et de l'expérience pour le deuxième. Au pis, le troisième reste aussi une vedette universitaire qui n'a pas convaincu mais pourrait éclore à tout moment. Mais cette question est encore loin de l'esprit du Français, qui s'entraîne seul, avec un coach personnel, dans une petite salle du quartier de Venice depuis un mois. L'ancien des Sonics n'attend plus qu'une chose : retrouver ses nouveaux partenaires. Ce sera chose faite aujourd'hui, pour quelques petites oppositions, au centre d'entraînement des Lakers à El Segundo. Avant le début des épreuves, le camp d'entraînement, la semaine prochaine.

RÉMI REVERCHON



(Photo Johnny Vy/AFP)

■ LA FÉDÉRATION S'INTÉRESSE À L'EURO 2015. – Lors de l'assemblée de la Ligue réunie hier à Paris, Jean-Pierre Siutat, vice-président de la Fédération française, a évoqué l'engagement d'une réflexion de la FFBB sur une possible candidature pour accueillir le Championnat d'Europe hommes 2015. « On s'intéresse à l'organisation de l'événement. On veut d'abord que l'équipe de France soit qualifiée pour les Jeux Olympiques de 2012, mais dans le cadre du plan grandes salles, cela peut être intéressant », explique Jean-Pierre Siutat.

■ ORLÉANS : HERVÉ RESIGNE POUR QUATRE ANS. – Le coach Philippe Hervé a prolongé de quatre ans (jusqu'en 2014) son engagement avec l'Entente Orléanaise, qu'il a conduite la saison passée en finale de Pro A. – P. Bo.

■ ABOYA À GRAVELINES. – Pour muscler sa raquette, Gravelines a engagé le pivot camerounais Alfred Aboya (2,06 m, 24 ans), qui sort juste de l'université d'UCLA (9,9 pts et 6,3 rbd par match en seniors).

BASKET

CHAMPIONNAT D'EUROPE HOMMES (matches de classement)

FRANCE - TURQUIE

FRANCE 80-68 TURQUIE

Remis sur les rails

En battant la Turquie hier, l'équipe de France s'est qualifiée pour le Mondial 2010 et l'Euro 2011, effaçant deux années d'errance.

KATOWICE – (POL) de notre envoyé spécial

TOUT EST BIEN qui finit bien. Vainqueur de la purge du samedi midi, face à la Turquie (80-68), la France a sauvé la face et gagné deux étés. Quatre ans après le Japon (5^e), elle participera au Championnat du monde en Turquie, qui lui en avait soufflé l'organisation pour une voix. Et son cycle olympique, en vue de Londres 2012, se poursuivra à l'été 2011 par l'Euro en Lituanie, pour lequel elle s'est également qualifiée hier en s'imposant face aux Turcs qui l'avaient contrainte l'an dernier à passer par les repêchages cet été (78-80). Déréglés depuis 2007, les aiguilles tournent de nouveau dans le bon sens.

Remplir aussi abondamment son agenda a pris vingt-cinq minutes à l'équipe de France, hier midi, les vingt-cinq dernières. Car ces Bleus ont toujours de drôles de manières. Aussi pathétiques en première mi-temps qu'ils furent euphoriques en deuxième (de -19 à +17 entre la 14^e et la 36^e), ils vivent sous deux identités, deux visages. Par bonheur, ils ont ôté leur masque de sommeil en fin de première mi-temps sous l'impulsion d'Antoine Diot, le « rookie ».

Totalement absents jusque-là, hormis Florent Pietrus, les cadres ont ensuite suivi le panache du Manceau et livré le match qu'ils devaient à leur dignité et à leur talent. Mais, que les quatorze premières minutes, les plus laides de l'été, furent longues ! Faisant planer, dans une salle moins vide que prévu, le spectre de l'Euro 2007 – deux lourdes défaites contre la Croatie (69-86) et la Slovaquie (74-88) – au bout duquel Tony Parker et les Bleus avaient abandonné leurs derniers espoirs de disputer le tournoi olympique.

Renaissance estivale

Face à une Turquie dont les têtes et les jambes devaient être en coton après le cruel échec subi dix-huit heures plus tôt en quarts de finales contre la Grèce (74-76 a.p.), affaibli de surcroît par les absences de deux de ses trois meilleurs marqueurs, Ilyasova et Arslan blessés, qui plus est sans carotte pour le Mondial puisque déjà qualifiée, les Bleus ont fini par trouver le chemin sur la défense de zone.

Couplé à l'agressivité défensive dont ils sont capables (13 balles perdues turques après la mi-temps), le jeu de passes, avec Boris Diaw en appui au cœur de la zone, a ouvert les shooteurs sur 12 à trois points, après la pause) et fait voler en éclats l'adversaire. Avec douze points de supplément de Parker pour forcer l'écart au début du dernier quart. Vincent Collet, qui avait longtemps en vain multiplié les changements pour réveiller ses troupes assoupies en première mi-temps, pouvait être soulagé.

« Au début, on était très mous. La veille, les joueurs étaient au niveau zéro après la défaite contre l'Espagne (66-86). Il a fallu remobiliser. Je leur ai dit que si on gagnait aujourd'hui, on évitait au moins le rallye des qualifications qu'on a déjà vécu tous ensemble, cet été. Ces matches-là, ce n'est pas seulement une question d'envie mais d'agressivité. Alors, on est très contents d'avoir eu cette réaction et de continuer le travail entrepris cette année pour le Mondial 2010. Cette équipe-là n'avait pas envie d'abandonner », synthétisait-il, le visage lavé de toute inquiétude.

L'entraîneur des Bleus, dont la première campagne est incontestablement réussie en dépit de l'échec du quart de finale, pourra donc offrir à Aymeric Jeanneau et au banc un ultime tour de piste ce midi pour la cinquième place face à la Croatie, battue l'autre dimanche en phase de poules (87-79). En épargnant, le devoir accompli, Parker, Turiaf, Diaw (entorse) et Pietrus. Dans l'idée de finir proprement et de quitter la Pologne avec au début une seule défaite, cette performance sèche fera tout de même date. Sur trente-quatre Euros disputés par la France depuis 1937, elle n'est même survenue qu'à une seule reprise, il y a... soixante ans, mais avec seulement six matches joués contre neuf cette année. Cela ne vaudrait pas une médaille, bien sûr, mais ornerait de violettes cette renaissance estivale.

ARNAUD LECOMTE

RÉACTIONS

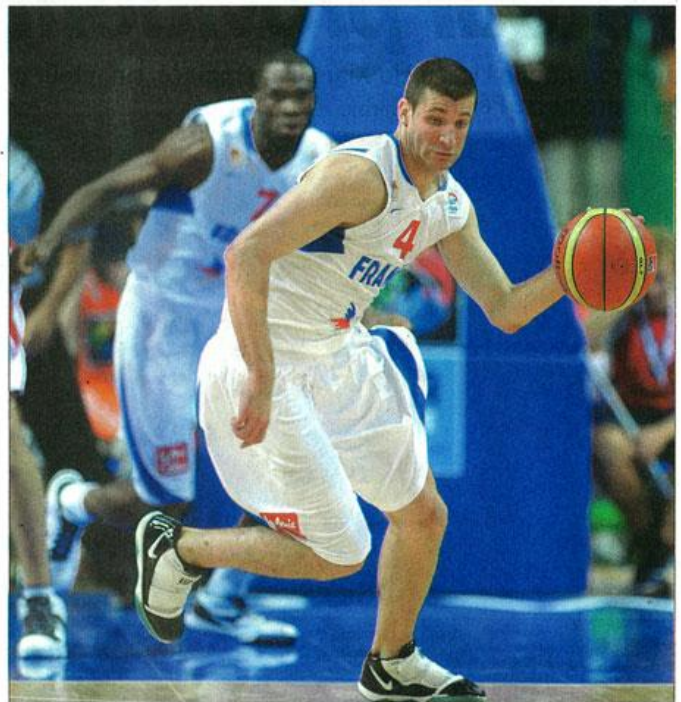
● **Tony PARKER** (meneur France) : « On est allés la chercher, cette qualification. On a rempli l'objectif, même si on n'a pas accompli nos rêves. Je ne pense pas que je vais jouer le dernier match. Je ne veux pas prendre de risque. Ce serait bête que je me blesse sur le dernier match, alors que San Antonio est assez gentil pour me laisser venir en équipe de France. »

● **Aymeric JEANNEAU** (meneur France) : « On est forcément satisfaits de la qualification, même si ce fut dans la douleur. L'objectif est accompli, on est qualifiés pour le Mondial, même s'il y a un petit goût d'inachevé. Cette équipe de France est un état d'esprit. C'est vraiment un groupe qui a fait de victoires et qui est prêt à aller jusqu'à Londres. La campagne est quand même positive. »

● **Nicolas BATUM** (ailier France) : « Si on gagne demain (aujourd'hui), et que l'on termine la compétition à huit victoires et une défaite, ce sera un peu bizarre quand même. Mais bon, on a perdu contre plus fort que nous en quarts de finale, on est au Mondial, et c'est bien pour le basket français. »

● **Yvan MAININI** (président de la FFBB) : « L'objectif Mondial est atteint et c'est une bonne chose. Cette campagne va dans le bon sens, elle va nous permettre de travailler avec un plus de sérénité. Le quart de finale perdu contre l'Espagne nous a montré le chemin qu'il reste encore à parcourir. »

● **Ronny TURIJAF** (intérieur France) : « On avait laissé beaucoup d'énergie en quarts de finale, et il y avait un peu de tristesse dans le groupe. La victoire et cette qualification au Mondial mettent un peu de baume au cœur. On a vécu une belle histoire ensemble, mais je ne vais pas mentir, il y a beaucoup de frustration. On se dit que si on ne tombe pas en quart contre l'Espagne, vraiment ça se joue. Il y a un petit goût d'énervement. » – D. L.



KATOWICE (Pologne), SPODEK, HIER. – L'entrée en jeu d'Antoine Diot (13 points) a été déterminante pour écartier la Turquie et obtenir la qualification au Mondial 2010. (Photo Jérôme Prevost/L'Equipe)

EN DIRECT DE L'EURO

Diaw et Pietrus au repos

L'ESSENTIEL est fait, la France est qualifiée pour le Mondial et le match pour la cinquième place aujourd'hui devrait laisser un peu de champ au banc. D'autant plus que Boris Diaw, blessé à la cheville gauche à la fin du troisième quart, boitait encore bas lors du retour aux vestiaires. En fait, Boris

FRANCE										80-68					TURQUIE				
	Min	Pts	Tirs	Spets	Lf	Rb	Stl	Pf	Mts		Min	Pts	Tirs	Spets	Lf	Rb	Stl	Pf	Mts
Diot	25	13	3/7	3/5	4/4	4	7			Yarangime	7	-	-	-	-	14	1	2	
Batum	29	13	6/10	1/3	0/1	24	8			Giler	21	2	1/5	0/4	-	14	1	2	
Jouanneau	4	-	0/1	0/1	-	-	-			Abair	22	8	3/5	2/2	-	0/1	1	2	
Koffi	12	3	1/4	-	1/2	1/3	1	4		Onan	15	5	2/6	1/2	-	1/1	-	-	
Mahinini	-	-	-	-	-	-	-	-		Ilyasova	-	-	-	-	-	-	-	-	
Parker	36	28	10/20	2/6	0/0	0/4	10	8		S. Erden	21	6	2/7	-	2/2	1/4	3	3	
Bokulu	6	-	-	-	-	0/1	-	-		Tunçperi	22	9	2/8	2/3	0/0	0/1	3	4	
F. Pietrus	31	13	5/8	1/2	2/2	3/3	7			Savas	15	9	4/7	1/1	-	4/3	4	3	
De Colo	4	-	0/1	0/1	-	0/1	-	-		Azık	20	11	5/12	-	1/1	5/4	-	6	
Diaw	23	4	1/1	1/1	1/2	1/3	3	5		Arslan	-	-	-	-	-	-	-	-	

Basket-ball

Les Bleus, cinquièmes de l'Euro, encore perfectibles

Euro bilan. Après avoir battu la Croatie (69-62) sans Parker, Diaw et Pietrus, les Bleus se classent cinquièmes avec huit victoires en 9 matches. Paradoxal mais logique compte de certaines lacunes !

KATOWICE (de notre envoyé spécial).

Pourquoi la France n'y arrive pas ?

L'adaptation au jeu européen. La France continue de courir derrière son premier titre international. Sa dernière et unique finale européenne remonte à 1949 au... Caire. 4^e en 2003, 3^e en 2005, 5^e au Mondial 2006, 8^e de l'Euro 2007, 5^e en Pologne, la bande à Parker a raté son rendez-vous 2009. Sur le papier, l'équipe fait saliver avec une dizaine de représentants NBA. Mais le jeu du Vieux Continent nécessite d'autres qualités que celles, athlétiques, des Bleus. Sens tactique, adresse, roublardise, sont indispensables. « Le match contre l'Espagne a montré le chemin qu'il reste à parcourir », explique Yvan Mainini. « On n'est pas si loin, mais on manque de maturité collective », note Collet.

Manque de détail. La France souffre aussi d'un manque de taille dans la raquette. Elle était, avec Israël, la seule équipe participant à l'Euro à n'avoir aucun joueur à plus de 2,10 m. « Un joueur comme Noah fera du bien », souligne le sélectionneur.

Manque de fluidité en attaque, lancers à revoir. « En attaque, on doit progresser. Il va falloir se montrer beaucoup plus discipliné », note Tony Parker. La France a marqué que 72,8 points de moyenne (8^e du tournoi) à 45,9 % au shoot. Gros point noir : les innombrables lancers manqués (63,4 % de réussite, bonnet d'âne de l'Euro). C'est souvent dans cet exercice que se décident les matches couperets.

Les points positifs

8 victoires en 9 matches. Le paradoxe est patent. C'est le meilleur bilan de l'Euro devant les finalistes serbes et espagnols. Le parcours d'un champion sans le podium !



Nicolas Batum, la révélation française, a du talent plein les mains. Il est devenu un élément essentiel dans le jeu tricolore.

Une défense en béton. Première défense de l'Euro, au nombre de points encaissés (66,8 points), la France dresse un mur. Une qualité indispensable pour voyager loin. Florent Pietrus est le fer de lance de cette défense.

Des sautes d'humeur souvent compensées grâce à un état d'esprit conquérant. Les Bleus ont montré du caractère ! Menés lors de leurs trois premiers matches, ils ont renversé la situation à chaque fois. « Un état d'esprit de guerriers », selon Ali Traoré. Autre exemple, menés de 19 points face à la Turquie, les Bleus ont renversé la tendance. « Aucune autre équipe n'a une telle amplitude dans la performance », résume le sélectionneur Vincent Collet.

Parker toujours motivé, la révélation Batum, des jeunes qui montent. « TP » le boss continue de

faire le métier à fond (17,8 points). « Je rêve encore de gagner une médaille d'or. » Batum a du tempérament, peur de rien et du talent plein les mains, il a déjà pris ses quartiers avec les Bleus (9,6 points). Antoine Diot s'est installé chez les Tricolores pour un long bail. Bref, les juniors 2000, champions d'Europe, sont renforcés par les juniors 2006, eux aussi titrés. À l'extérieur, les deux Mickaël, Pietrus et Gelabale, pourraient revenir. « Nous sommes qualifiés pour le Mondial et l'Euro 2011. Nous pouvons travailler sans pression avec un coach précis et rigoureux qui a fait le boulot. Le tableau de marche est respecté », estime Yvan Mainini.

Alain MOIRE.

La fiche technique. France bat Croatie 69-62. FRANCE : 26 tirs réussis sur 56 tentés dont 9 sur 18 à 3 points et 8 lancers sur 12. 29 rebonds. 18 passes décisives. 15 balles perdues. 10 interceptions. 2 contres. 16 fautes. **Les marqueurs :** Diot 18, Batum 8, Koffi 8, Mahinmi 6, Bokolo 6, De Colo 15, Turiat 2, Traoré 6.

CROATIE : 25 tirs réussis sur 56 tentés dont 6 sur 16 à 3 points et 6 lancers sur 18. 36 rebonds. 12 passes décisives. 19 balles perdues. 8 interceptions. 3 contres. 18 fautes personnelles. **Les marqueurs :** Kus 18, Popovic 6, Rozić 11, Loncar 3, Banic 5, Nicevic 12, Kasun 7.

À lire aussi sur ouestfrance.fr : « Un bel été globalement pour les équipes françaises. »



Le Choletais

L'audace pour réussir

Le reste des échos de la CAC

840 000 € de subvention à Cholet-Basket

La Communauté d'agglomération du Choletais (CAC) va apporter une subvention de 840 000 € au titre de la saison sportive 2009-2010 à la SASP Cholet-Basket. Il s'agit d'un montant identique à la subvention allouée l'an dernier. L'aide est conditionnée par la loi à des missions d'intérêt général qui couvrent la formation des jeunes, la participation à des actions d'éducation, etc. Cholet-Basket et la CAC signent également une convention de prestations de services pour un montant estimé de 316 000 €. Ces prestations sont destinées à promouvoir l'image du Choletais lors des rencontres sportives (logo sur les maillots, places gratuites, tribune aux couleurs de la CAC, etc). Ce point n'a suscité aucune question de la part des élus.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 septembre 2009

Michelin va cuire ses pneus au feu de bois

La chaufferie du site Michelin va être modernisée. Une chaudière à bois sera chargée, à partir de fin 2010, de produire la vapeur d'eau qui est nécessaire à la cuisson des pneumatiques de la marque.

Alain TISSOT et Xavier MAUDET
redac.cholet@courrier-ouest.com

Le projet présenté hier par la direction de Michelin Cholet aux élus du comité d'entreprise est plutôt enthousiasmant. Après plusieurs années d'étude de faisabilité, la société envisage l'installation d'une chaudière à bois d'une puissance de

Egal au CO2 10 mégawatts thermiques !
émis par 11 000 Pour un site d'une telle taille, cette perspective ne manque pas de surprendre.

La nouvelle chaudière sera en route dans un an et « sera sans doute la plus importante du département » pense Joachim Teixeira, le directeur du site. Cette production d'énergie écologique sera en tout cas un signe extrêmement encourageant pour le tissu industriel local.

La biomasse, dont les végétaux font partie, est la seule énergie dont l'impact sur le réchauffement climatique est nul. Le bois se fabrique avec le carbone de l'air. Le bois brûle et rejette son carbone dans l'air. La boucle est bouclée sans impact négatif sur la nature. Dans le projet Michelin conduit en partenariat avec la société Cofely, filiale de GDF-Suez, il s'agit d'obtenir de la chaleur pour produire de la vapeur d'eau. Cette vapeur sert à cuire les pneumatiques.

Le reste de la chaleur sera utilisé pour les besoins en chauffage. « Cette chaudière sera utilisée toute l'année. Pendant les mois d'hiver, elle tournera en même



Cholet, hier. L'usine Michelin de Cholet produit actuellement la vapeur d'eau nécessaire à la cuisson des pneumatiques, avec une chaudière à gaz. Une chaudière à bois sera installée pour compléter le dispositif et réduire les émissions de gaz carbonique.

temps que notre actuelle chaufferie au gaz qui sera modernisée par notre partenaire Cofely ».

20 000 tonnes de bois
Le contrat passé entre les deux protagonistes s'élève à 14 millions d'euros pour une durée de quinze ans, « ce qui montre que nous avons l'intention

de rester à Cholet » souligne Joachim Teixeira.
En faisant appel au bois – 20 000 tonnes collectées par an dans un rayon de moins de 100 kilomètres – Michelin va réduire de 30 % ses émissions de gaz carbonique (CO2).
« Nous allons réduire de 11 000 tonnes par an nos émissions, soit l'équivalent

du chauffage 11 000 appartements de trois pièces » souligne le directeur du site. Les 17 salariés actuellement employés à la chaufferie auront le choix, sur la base du volontariat, d'intégrer d'autres services Michelin ou de rejoindre Cofely qui assurera la gestion de la chaufferie pendant la durée du contrat.

« Nous avons l'ambition de développer cette usine »

Aussi prudent soit-il, Joachim Teixeira confirme l'objectif de développer le site choletais. De nouvelles gammes de pneus arrivent d'Allemagne et l'ajout d'une ligne de production, prévu depuis trois ans, reste d'actualité. « Nous avons encore des perspectives de hausse » rassure le directeur du site. La CGT, de son côté, s'insurge. « D'ici 2012, avec l'ouverture de cette ligne, on nous demande de produire 40 % de pneus en plus à effectif constant ! »
« La manufacture Michelin de Cholet est le premier site de production de pneus en France, et le numéro 1 en

Europe sur le créneau des pneus pour les utilitaires » rappelle le directeur de Michelin Cholet. C'est aussi le premier employeur privé de Cholet : 1 380 salariés (1 500 sur site avec les activités connexes).

Chômage partiel
« En dépit des campagnes anti-4x4, ce marché a résisté. Nous considérons qu'il y a un vrai potentiel de croissance du pneu de 4x4. Concernant les véhicules utilitaires, le constat est plus contrasté. Après un creux très marqué en avril et mai, il y a eu une légère reprise cet été où notre activité a été normale. L'activité du poids lourd a été fortement plombée. Nous avons la sensation que la reprise que nous enregistrons est artificielle. » Des mesures de chômage partiel de quatre à six jours concernent 200 personnes de ce secteur en octobre et novembre, selon la CGT. Bon an, mal an, la production de l'usine tourne autour de 4,5 millions de pneus (sauf en 2009 où elle a plongé). Plus de 80 % du personnel fabrique des pneus prêts à être montés d'une part sur des utilitaires (marché du neuf auprès des constructeurs), d'autre part sur des voitures particulières de type 4x4 et SUV (véhicules dits de loisirs) pour le marché du remplacement.
Une autre activité du site choletais concerne la production de produits semi-finis destinés à d'autres sites de production de pneus pour les poids lourds.



Joachim Teixeira dirige le site Michelin de Cholet, la première manufacture du groupe en France.

LA SOLUTION

Une formation massive comme amortisseur de la crise

L'usine Michelin a connu une très grosse baisse d'activité ces derniers mois : « C'était du jamais vu. Nous étions en sureffectif permanent » assure le directeur du site Joachim Teixeira.
« Nous nous sommes séparés des intérimaires, qui ne sont jamais plus d'une certaine dans l'usine, mais nous avons tenu à conserver notre puissance de frappe ».

Pour encaisser le choc, conserver ses 1380 salariés et « préparer l'avenir », Michelin-Cholet a eu recours au chômage partiel, cessé le travail le dimanche, poussé à la prise de vacances et mis en place un vaste plan de formation « axé sur la sécurité et la qualité notamment. Nous avons ouvert une école spécifique, avec 70 formateurs-usine, qui a dispensé, depuis le début de l'année 70 000 heures de formation. C'est plus du double d'une année normale. Nous avons poursuivi également notre politique d'apprentissage et de formation en alternance. Pour l'heure et bien que le site choletais soit en train de retrouver une activité plus normale », il n'est pas prévu de réembaucher des intérimaires « mais nous le ferons dès que le besoin s'en fera sentir » assure le directeur.

Où sont les pressions ?

Un syndicat s'était plaint il y a quelque temps des conditions de travail



« L'usine de Cholet est en passe de retrouver une activité normale ».

et de « la pression » de la direction sur les salariés. Joachim Teixeira répond que Michelin « a toujours considéré le capital humain comme sa richesse et en l'occurrence, on nous fait de mauvais procès en créant des amalgames. Ces derniers mois, nous étions en sureffectif et j'aimerais bien savoir où s'exerceraient les pressions ? Pour ma part, je trouve positif le climat social dans l'entreprise. Notre souci est d'y faire respecter des règles de sécurité et de qualité. Si dans ces matières, on considère qu'il y a pression quand on n'accepte pas tout et n'importe quoi, alors oui il y a pression. »

Michelin : « On enregistre des signaux positifs »

Reprise de l'activité, contrat avec GDF-Suez... L'usine de Cholet, qui a fait le dos rond pendant un an, redresse la tête. Mais le directeur, Joachim Teixeira, reste prudent.

Entretien



Joachim Teixeira, directeur de l'usine Michelin de Cholet.

Crise. « Elle a atteint une amplitude que nous n'avions jamais connue. Il a fallu diminuer notre volume de production, tout en continuant à satisfaire la demande. D'un côté, on n'a pas le droit de rater des ventes; mais de l'autre, la gestion des stocks coûte cher. »

Effectifs. « Ils se sont un peu réduits avec la crise, avec des départs en préretraite. On s'est aussi séparé de la quasi-totalité des intérimaires en fin d'année dernière, quand la crise est devenue forte. Sur le reste de notre effectif, on a conservé tout le monde. Avec souvent plus de monde que le besoin à produire ne le justifiait, notamment au moment le plus creux, en avril-mai. C'est une question de responsabilité, mais aussi pour préserver notre capacité à rebondir. »

Gérer la baisse de la production. « On a utilisé des mesures temporaires, comme l'arrêt du travail le dimanche ou le recours au chômage partiel. Que l'entreprise a décidé de mieux rémunérer : ça représente 90 % du salaire net. Surtout, on a lancé un plan de formation pour parier sur l'avenir. L'ouverture d'une école, avec 70 formateurs qui travaillent dans l'usine, a permis d'utiliser des compétences. Et d'améliorer la qualité et la sécurité du travail. »

Site préservé. « Cholet a la chance d'être sur un marché qui est porteur. Qui nous a permis de vivre le passage de la crise dans de relatives bonnes conditions. Le marché des camionnettes est très orienté vers les constructeurs mais nous restons optimistes car nos gammes de pneus sont très bonnes. Quant aux 4x4, le marché est tourné très fortement vers le remplacement, ce qui nous favorise. Pour les produits semi-finis, on est un peu plus inquiets. Cela représente 15 % de notre effectif, qui connaîtra 4 à 6 jours de chômage partiel en octobre. »

Reprise ? « On enregistre des signaux positifs depuis quelque temps. On devrait connaître une marche normale jusqu'à la fin de l'année, même si décembre n'est en général pas un mois très fort. L'heure n'est certes pas



Pour les 1 380 personnes employées par l'usine Michelin de Cholet, la crise n'est pas encore totalement passée. Mais l'activité remonte depuis le creux « historique » d'avril-mai.

à réembaucher des intérimaires mais on continue en revanche à faire entrer des apprentis. Toujours dans l'optique d'être prêts quand le besoin s'en fera sentir. Mais il est difficile d'avoir une visibilité au-delà de trois mois. »

Extension. « Le projet de ligne supplémentaire a été gelé par la crise. Mais on a bon espoir qu'il reparte. L'usine peut sans aucun doute grandir, en volume, en qualité, en sécurité. Concernant la production de pneus camionnettes rapatriée d'Allemagne, la mise en place a commencé. Cela ne se fait pas d'un claquement de doigt, mais tout devrait être fini à la mi-2010. Ça correspond à un processus logique : Cholet se spécialise davantage. »

Conditions de travail. « Ne comptez pas sur moi pour vous dire qu'il y a zéro problème dans un collectif de 1 400 personnes. On essaie de traiter les difficultés avec le service médical et les représentants du personnel. Mais il faut éviter les amalgames. Dire qu'il y a beaucoup de pression chez Michelin, c'est un mauvais procès. Surtout vu les volumes de production de 2009. Si, sur le site, faire respecter les règles de base et la sécurité, c'est de la pression, alors d'accord. Mais je ne pense pas que c'est ce que ressentent la plupart des gens ici. Pas plus que les partenaires sociaux, dont la majorité ont le souci que cette usine progresse et dure. »

Recueilli par
Émeric ÉVAIN et Christian MEAS.

Repères

1 380

C'est le nombre de salariés de l'usine Michelin de Cholet. Plus une centaine de personnes travaillant sur le site pour des sous-traitants. Au maximum, il a également employé une centaine d'intérimaires. Hors Clermont-Ferrand, c'est le site qui emploie le plus de monde en France.

70 000

En nombre d'heures, le temps consacré à la formation depuis début 2009. Contre 30 000 pour une année normale.

4,5 millions

Le nombre de pneus produits par an à Cholet, en temps normal. 70% sont à destination du marché des camionnettes, 30% vont vers celui du 4x4. C'est le cœur de son activité, qui occupe 85% de ses effectifs. L'usine réalise aussi des produits semi-finis pour les poids-lourds.

43

En hectares, la surface du site de Cholet, dont un tiers est occupé par des bâtiments. De quoi permettre des extensions.



MICHELIN

Site de Cholet

La ville en parle

Nécrologie : Claude Lizambard ancien horloger et élu de Cholet

Claude Lizambard était une figure bien connue des Choletais. Artisan horloger depuis toujours, il avait transmis sa passion à son fils Etienne, notre collègue et ami photographe. M. Lizambard est décédé samedi soir à l'âge de 84 ans, des suites d'une longue maladie.

Cette vie, il l'avait souhaitée bien remplie et l'avait menée comme tel. En témoigne son investissement dans de nombreux domaines. « *Je n'imaginais pas ma vie sans les pendules et les horloges* », avait-il confié il y a quatre ans au « *Courrier de l'Ouest* ».

Agé alors de 80 ans, il avait décidé de fermer, en juillet 2005, son atelier d'artisan horloger - l'atelier Kattell - situé rue de Lorraine à Cholet. Ses outils, il ne les avait jamais totalement remisés : Claude Lizambard avait simplement transféré son activité dans sa maison de campagne à Saffré, dans la région nantaise, où aux côtés de son épouse il coulait des jours heureux. Il venait de recevoir, il y a quelques jours, la plus haute distinction en tant que Maître horloger, que seuls quelques professionnels détiennent à l'heure actuelle. A ses heures, il aimait aussi prendre le pinceau.

« Un sage », « Un ami »

Très impliqué dans la vie locale, il fut à plusieurs reprises, conseiller municipal au sein de la municipalité dirigée par l'ancien maire Maurice Ligot. Ce dernier rendait hommage hier à « *un sage, un homme de bon conseil et apprécié pour son franc-parler* ». Michel



Claude Lizambard, un homme connu et apprécié des Choletais.

Jeanneau, ancien adjoint de Maurice Ligot évoque, de son côté, « *un homme jovial, agréable et pratiquant volontiers l'humour* ».

Gilles Bourdouleix, député-maire de Cholet, a déploré, hier, « *la perte d'un ami. Il était depuis 25 ans un ami. J'ai beaucoup de tristesse, c'est quelqu'un que j'aimais et que j'estimais beaucoup. Je pense qu'il y aura beaucoup de discussions d'horlogers là-haut entre lui et le grand horloger* ».

Les obsèques de Claude Lizambard seront célébrées demain mardi, à 14 h 30, en l'église de Saffré.

La rédaction du « *Courrier de l'Ouest* » s'associe à la douleur d'Etienne et de toute sa famille à laquelle elle adresse ses sincères condoléances.